

## ANNEXE S.

## RAPPORT ANNUEL DE L'AIDE-CHIRURGIEN ROLPH.

RÉGINA, 13 décembre 1886.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer, ci-inclus, le rapport annuel des malades, pour l'année finissant le 30 novembre 1886 :

N'ayant pris la direction médicale de ce poste que le 17 novembre, je ne puis être tenu responsable que pour cette partie de l'année qui s'est écoulée depuis. Pour la période précédente, j'ai eu recours aux différents livres et rapports qui sont à ma disposition et qui sont exacts, en somme, je crois.

J'étais chargé de la direction médicale de Battleford au commencement de l'année dernière. Il est inutile pour moi de parler de la condition sanitaire de ce poste, puisqu'il a été visité depuis par le premier chirurgien pour cet objet. Je me permettrai seulement de faire remarquer que si je n'ai pas fait de rapport pressant, sauf à l'égard d'une des chambres de casernement, c'est parce que je savais qu'il était nécessaire, au point de vue militaire, de stationner une force considérable dans cette partie du pays pendant l'hiver. On m'avait aussi informé que de nouvelles casernes devaient être construites dès que la gelée aurait disparu, et j'ai vu charrier une quantité considérable de bois de construction dans le poste pour cet objet pendant l'hiver. La liste des malades a été très forte pendant les mois d'hiver, cela est attribuable en partie à la condition malsaine du poste, et en partie à mon inexpérience du service médical dans l'armée, qui m'a exposé à m'en laisser imposer par plusieurs hommes feignant la maladie.

Dans la première semaine de juillet je fus transféré à la Coulée-aux-Erables. Il y avait peu d'hommes à ce poste et aucun cas de maladie sérieuse. Nous avons eu, cependant, une fracture du fibula et de la malléole interne, arrivée à l'un des avant-postes; elle se termina heureusement; il y a eu aussi une fracture très grave, par arme à feu, du tiers supérieur du fémur, qui, à mon départ de la Coulée-aux-Erables, en août dernier, progressait favorablement, sans produire un raccourcissement du membre plus considérable qu'on avait lieu de s'attendre d'une blessure aussi sérieuse. Le 20 août, je reçus l'ordre de me rendre immédiatement à Battleford, où j'arrivai vers midi, le 25. Je trouvai vingt-quatre cas de fièvre à l'hôpital et dans les casernes. Quelques-uns de ces cas étaient comparativement légers et presque en convalescence, mais d'autres, comme ceux du connétable Sturge, et du sergent d'état-major Mercer, étaient très dangereux et présentaient un caractère décidément typhoïde. Le connétable Sturge continua à s'affaiblir et mourut vers 5 h. a.m., le 29. L'aide chirurgien Miller était convalescent lorsque j'arrivai, et pût reprendre ses fonctions dans la matinée du 30.

Je quittai Battleford le 1er septembre à 8 hs. a.m., comme chirurgien de la division "D." Après m'être consulté avec l'aide chirurgien Miller, je laissai en arrière huit hommes de cette division que l'on jugea incapables de faire la route sur la prairie. Après quelques jours de marche, des symptômes de fièvre se montrèrent chez le connétable Collins. La maladie avait indubitablement été contractée à Battleford, mais ne se déclara pas plus tôt—comme je l'ai dit dans mon rapport spécial sur le cas—la période d'incubation ayant couvert cet intervalle. Il reçut tous les soins qu'il fut possible de lui donner sur la prairie; mais la fatigue et l'exposition pendant la marche, lui furent injurieuses sans doute, pas plus cependant, suivant moi, que les conditions environnant les malades à Battleford l'auraient été. A notre arrivée à Macleod, la fièvre prit un caractère tout à fait typhoïde, et il a succombé depuis.

Le jour suivant notre entrée à Battleford, je reçus l'ordre de faire acte de présence aux quartiers généraux, où j'arrivai dans la nuit du 16 septembre; je pris la direction médicale du poste le matin suivant. Je n'ai rien d'intéressant, médicalement parlant, à rapporter depuis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,  
J. WIDMER ROLPH, M.D.,

*Aide-chirurgien.*

Le commissaire,  
de la police à cheval du Nord-Ouest,  
Régina.